



Quelle est la situation des PME suisses?

Etat des lieux et perspectives
des entreprises

Partenaires de l'année 2022:



RAIFFEISEN

Bystronic



KEARNEY

Quelle est la situation des PME suisses?

Etat des lieux et perspectives des entreprises

01	L'essentiel en bref	4
02	Conjoncture – L'optimisme est de mise	9
03	La pandémie, la guerre, l'inflation – Le mode crise devient-il la nouvelle normalité?	13
04	Des chaînes d'approvisionnement durables – Un avantage compétitif	18
05	Mandat confié à la sphère politique: stabiliser les relations avec l'UE	25
06	Editeur et partenaires de l'étude	26
07	L'enquête	27

Chère lectrice, cher lecteur,

Pour la cinquième fois, nous prenons le pouls des petites et moyennes entreprises (PME) suisses: quelle est leur situation actuelle? A quels défis sont-elles confrontées? Comment se préparent-elles pour l'avenir? Après deux années de pandémie et de nouveaux défis géopolitiques et macroéconomiques, ces questions sont aujourd'hui encore largement d'actualité.

Au printemps 2021, la majorité des PME suisses interrogées était plutôt optimiste; un grand nombre d'entre elles semblaient avoir bien résisté à la crise du Covid-19 et elles étaient confiantes en l'avenir. En dépit d'une forte pression concurrentielle, des difficultés liées à la digitalisation, de l'évolution technologique et de la relation incertaine avec l'UE, nous avons parlé de nouveau départ.

Douze mois plus tard, la pandémie est certes maîtrisée pour le moment, mais nous traversons toujours une zone de turbulences. La guerre en Ukraine, l'augmentation des prix, les difficultés d'approvisionnement en énergie et en matières premières ainsi que la hausse des taux directeurs inquiètent les consommatrices et les consommateurs, le monde économique ainsi que la sphère politique. Le terme de récession est dans tous les esprits.

Cela a-t-il eu une incidence sur le moral des PME suisses, et ces dernières ont-elles une vision plus pessimiste de l'avenir qu'il y a un an? Nous avons été surpris de constater que nos résultats indiquent le contraire. Les PME suisses restent optimistes. Il semblerait que, malgré la multitude de pressions, elles soient mieux préparées aux crises que par le passé. La plupart s'attendent à ce que leur chiffre d'affaires et leurs marges continuent de croître en 2022. Cela met du baume au cœur.

Avoir des chaînes d'approvisionnement stables et sûres est plus que jamais décisif pour le succès économique. En ces temps de changement climatique et d'attentes accrues du public à l'égard des entreprises, les chaînes d'approvisionnement ne doivent plus seulement être rentables et fiables, mais aussi plus écologiques et plus responsables au niveau social: des chaînes d'approvisionnement durables. Quelle est leur importance pour les PME suisses? Quelles sont les priorités des investissements? Quels défis sont à relever? Vous trouverez les réponses à ces questions dans notre enquête annuelle.

Nous vous souhaitons une très bonne lecture, en espérant que cet éclairage vous inspire et vous apportera, grâce aux résultats présentés, des réflexions orientées vers l'avenir pour la prospérité des PME suisses.



Fabian Siegrist
Partner
Kearney Zürich



Claudia Moerker
Gérante
swiss export



Roger Reist
Membre de la Direction
de Raiffeisen Suisse



Alex Waser
CEO
Bystronic AG

01 L’essentiel en bref

Les PME suisses traversent une période de turbulences. Après deux ans de pandémie, la situation ne s’est pas améliorée d’un iota pour les entreprises suisses. La liste des difficultés à surmonter est longue: la guerre en Ukraine, l’échec de l’accord-cadre avec l’UE, la rupture des chaînes de création de valeur mondiales, l’augmentation des prix, le changement climatique, la pénurie de main-d’œuvre, l’évolution technologique et la digitalisation, pour n’en citer que quelques-unes.

Le moral des PME suisses semble malgré tout rester bon, et même meilleur que l’année dernière. 73% des PME interrogées¹ jugent leur situation économique comme étant bonne à très bonne, seules 5% estiment qu’elle est mauvaise à très mauvaise (exercice précédent: 12%). L’optimisme reste de mise pour l’avenir. Deux tiers des PME interrogées pensent que leur situation économique restera bonne à très bonne au cours des trois prochaines années. Il s’agit certes d’une dégradation par rapport au printemps 2022 (76% à ce moment-là), mais nous sommes malgré tout satisfaits, car la part des entreprises qui pensent que leur situation sera mauvaise à très mauvaise reste stable avec 5% (exercice précédent: 3%). Il existe des différences en fonction des branches (échantillon partiel – sans la clientèle entreprises de Raiffeisen). Par exemple, le moral dans l’industrie de la construction de machines, est bon à très bon dans 74% des cas, et donc meilleur que dans le secteur des services où il est bon à très bon pour 68%, mais l’optimisme reste de mise dans l’ensemble des industries. Les entreprises participant à l’enquête cette année appartiennent principalement à l’industrie de la construction de machines (16%, année précédente: 23%), au secteur des services (13%, année précédente: 8%), au secteur du traitement des métaux (10%, année précédente: 8%) et à l’électronique / électrotechnique (5%, comme pour l’année précédente).

Cet optimisme indéfectible peut également s’expliquer par le fait qu’une grande majorité des PME suisses indique être bien à très bien préparée pour les crises. La plupart des PME suisses s’attendent en outre au minimum à ne pas subir de baisse du chiffre d’affaires, voire à une poursuite de leur croissance, et plus de 50% des entreprises participant à l’enquête indiquent n’avoir pas encore pris ou ne pas devoir prendre de mesures destinées à atténuer les effets négatifs de la guerre en Ukraine.

¹ Pour l’évaluation des conditions cadres économiques et de la situation économique des PME suisses, des membres de swiss export et du Raiffeisen Centre des Entrepreneurs (RCE), la clientèle de Bystronic AG et des entreprises abordées via les réseaux sociaux ont été interrogées (n=356). Pour le chapitre consacré aux «Chaînes d’approvisionnement durables», la clientèle entreprises de Raiffeisen a été invitée à participer à l’étude (n=209).

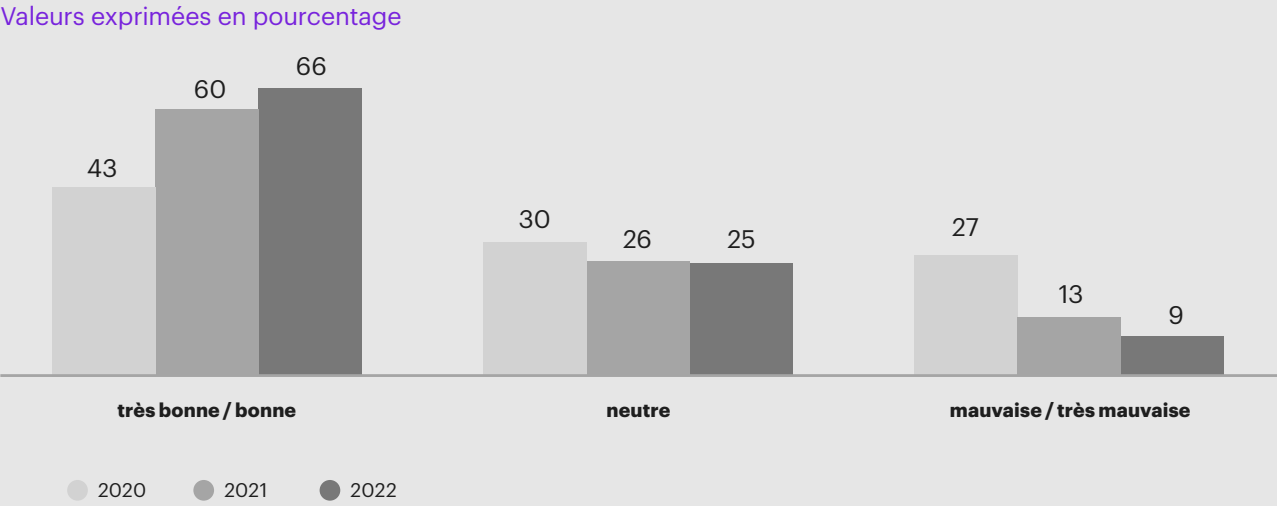
La situation actuelle reste cependant délicate. Les PME sont inquiètes concernant l’influence conjoncturelle de la hausse des prix de l’énergie et des matières premières ainsi que de la disponibilité des matières premières, de l’énergie et de la main-d’œuvre. La question de l’UE reste en outre incertaine et d’autres évolutions liées à la politique étrangère, telles que la situation en Ukraine, sont suivies avec inquiétude.

La courbe des prix, la rupture des chaînes de création de valeur mondiales et la situation géopolitique, tout comme les évolutions technologiques et les (cyber)risques en découlant, sont perçus comme les éléments les plus importants pouvant influencer de manière décisive leur chiffre d’affaires. Les chaînes d’approvisionnement sont au centre des préoccupations et leur durabilité n’est pas seulement importantes pour les PME suisses, mais tend à devenir un critère essentiel au fil des ans. Les PME suisses soulignent l’importance de chaînes d’approvisionnement stables, sûres et rentables. Elles accordent toutefois la même priorité à une bonne sécurité et une bonne santé des collaboratrices et collaborateurs, ainsi qu’à la qualité, la sécurité et à la transparence des chaînes d’approvisionnement et des partenaires. En outre, elles investissent de manière ciblée dans l’amélioration de l’efficacité énergétique tout au long de la chaîne de création de valeur et dans leur décarbonisation afin, d’une part, de lutter contre les difficultés d’approvisionnement et l’augmentation des prix, et d’autre part, en raison de la pression accrue de la clientèle et des pouvoirs publics.

Les PME suisses formulent en outre des exigences claires à l’égard de la sphère politique. Pour la quatrième fois consécutive, la priorité absolue est d’établir des relations solides avec l’UE. Les attentes en matière de poursuite de la transition énergétique et de l’accès au personnel et à la main-d’œuvre ont fortement gagné en importance. Au vu des difficultés actuelles, cela n’est pas surprenant. Le monde politique est mis à contribution pour élaborer les conditions cadres correspondantes.

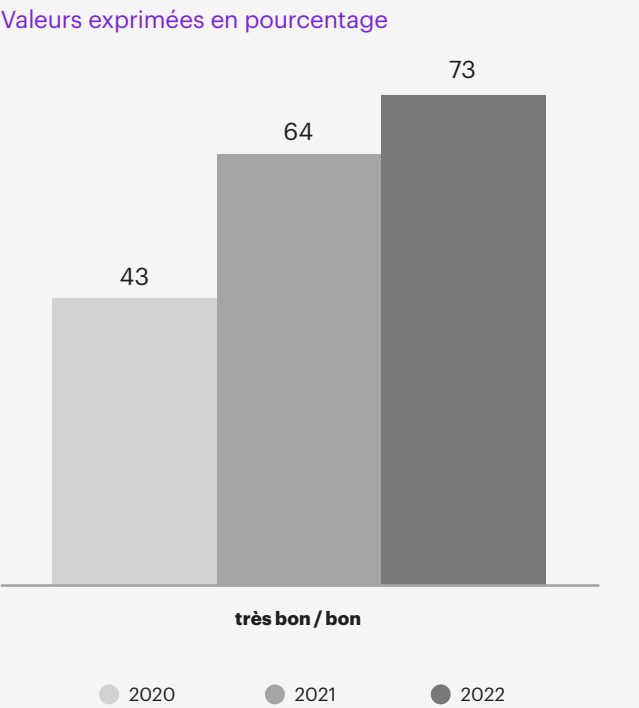
Les entreprises restent optimistes en dépit de la situation géopolitique et macroéconomique actuelle. L’évaluation des conditions cadres politico-économiques est positive

Comment évaluez-vous les conditions cadres en termes de politique économique à l’heure actuelle en Suisse?

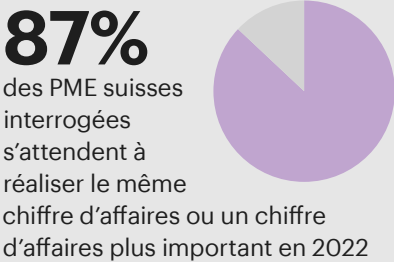
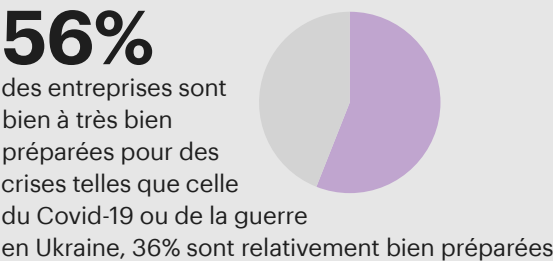


Près des trois quarts des PME suisses interrogées jugent leur situation économique comme étant bonne à très bonne. La situation des entreprises reste stable en dépit des nouvelles crises

Comment évaluez-vous la situation économique actuelle de votre entreprise?

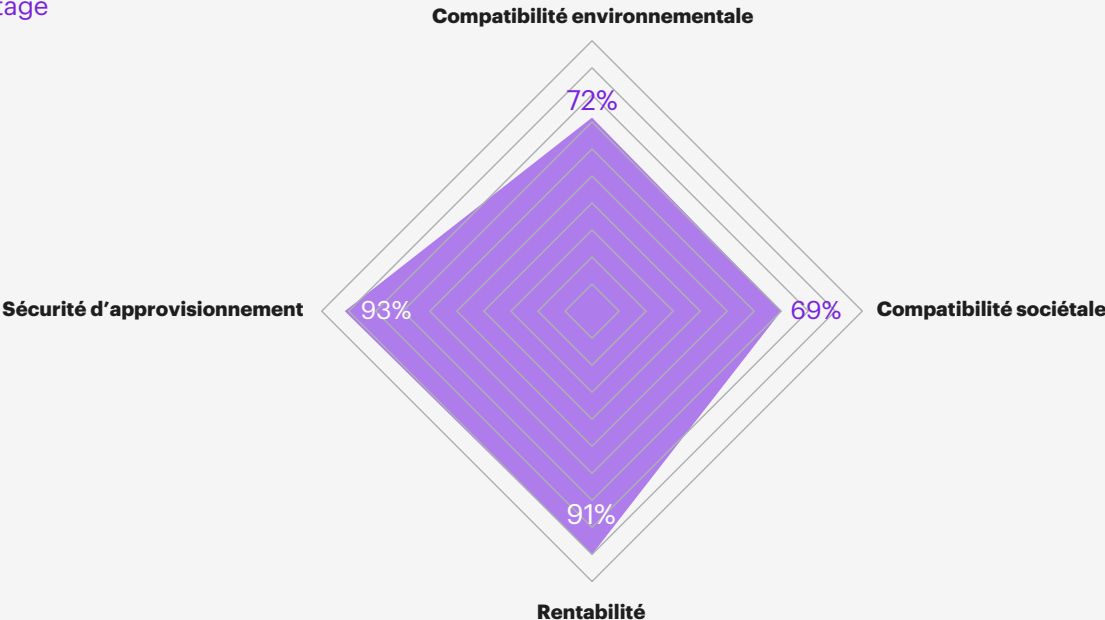


La majorité des PME suisses est bien préparée et se montre optimiste quant à son évolution économique en 2022



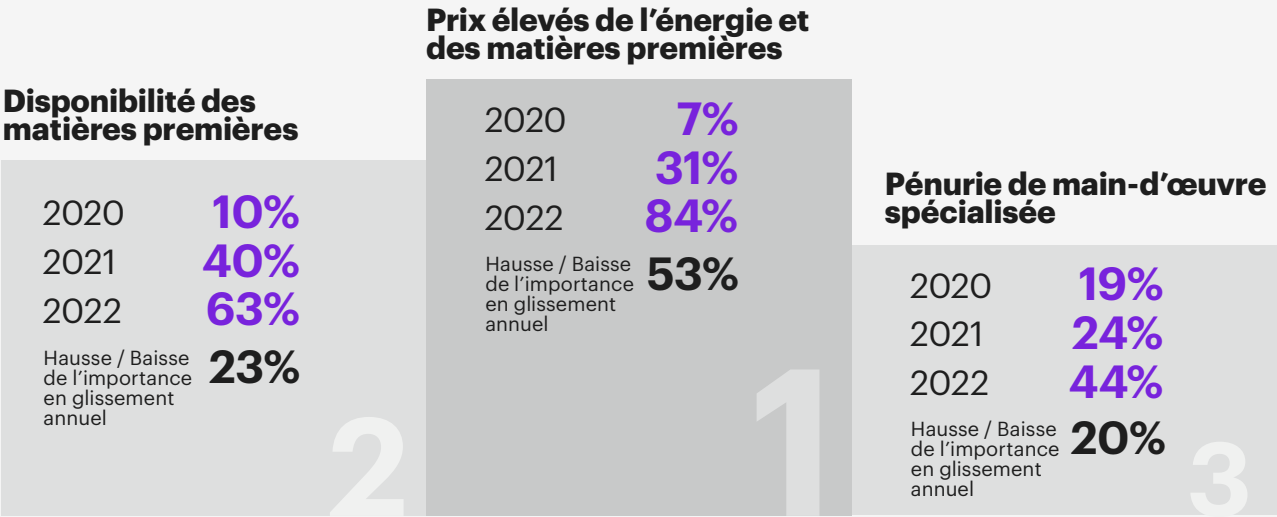
Les chaînes d'approvisionnement durables gagnent en importance. La sécurité de la livraison et la rentabilité sont aujourd'hui plus importantes que les facteurs environnementaux et sociaux

Quelle est l'importance des facteurs suivants par rapport à vos chaînes d'approvisionnement?
En pourcentage



Les prix élevés de l'énergie et des matières premières, la disponibilité des matières premières et l'accès à la main-d'œuvre / au personnel sont perçus comme les plus grands risques conjoncturels

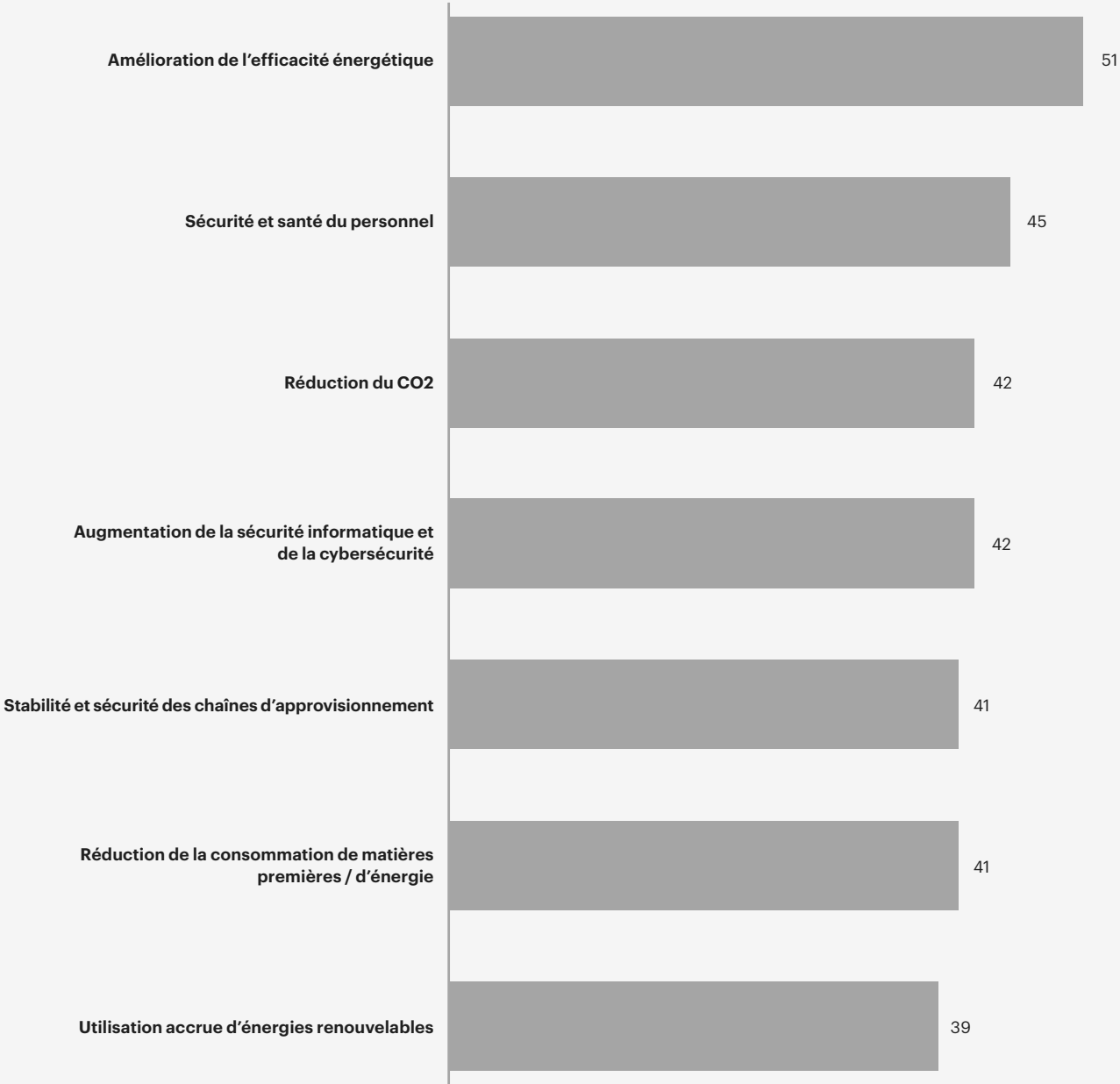
Quels seront, à votre avis, les principaux risques conjoncturels ces 12 prochains mois?
Valeurs exprimées en pourcentage, plusieurs réponses possibles



Les entreprises suisses investissent de manière ciblée dans l'amélioration de la durabilité de leurs chaînes d'approvisionnement, mais les thèmes liés à l'énergie et à l'environnement gagnent en importance



Valeurs exprimées en pourcentage, plusieurs réponses possibles



02 Conjoncture – L'optimisme est de mise

Si l'on s'était appuyé uniquement sur l'évolution des marchés des actions au printemps 2022 pour se faire une opinion du moral de l'économie, la tendance dégagée aurait certainement été négative. Après deux années de crise du Covid-19, de nouvelles difficultés font la une. L'irruption de la guerre en Ukraine a encore renforcé des difficultés existantes au sein des chaînes de création de valeur mondiales, entraînant une augmentation du prix des matières premières et de l'énergie. En outre, le conflit couve toujours entre les USA et la Chine, la main-d'œuvre se fait rare et le changement climatique, tout comme les évolutions technologiques, poussent les entreprises dans leurs retranchements.

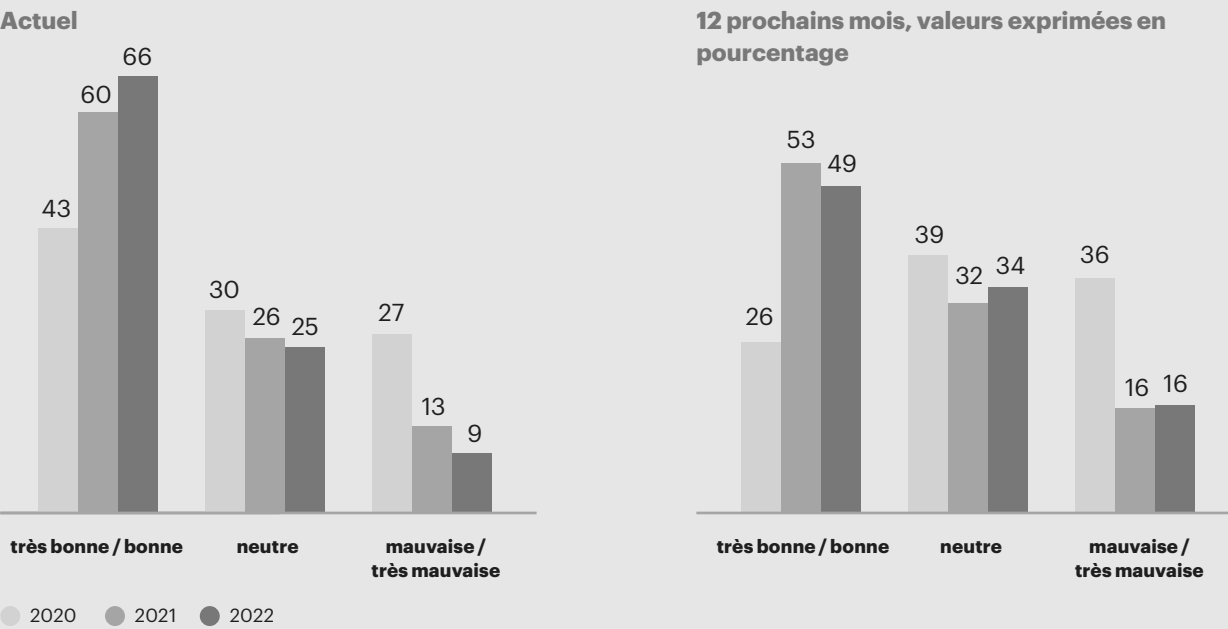
Le moral des PME suisses est-il mis à mal par les difficultés actuelles? Il y a encore un an, au moment de notre dernière enquête, la majorité des PME se montrait très optimiste quant à son évolution économique future.

Ce qui est réjouissant, c'est que deux tiers des PME suisses estiment que la situation politico-économique est bonne à très bonne. Cette valeur s'est même encore améliorée par rapport à l'année dernière. La part des PME suisses qui estiment que les conditions cadres actuelles sont mauvaises à très mauvaises a diminué pour passer de 13% au printemps 2021 à 9% à peine au printemps 2022. Au cours des dernières années, de nombreuses entreprises ont su résister aux crises et elles ont appris à réagir de manière agile à l'évolution des conditions du marché et de la concurrence.

En dépit des difficultés géopolitiques et macroéconomiques actuelles, les PME suisses se montrent en 2022 optimistes pour l'avenir

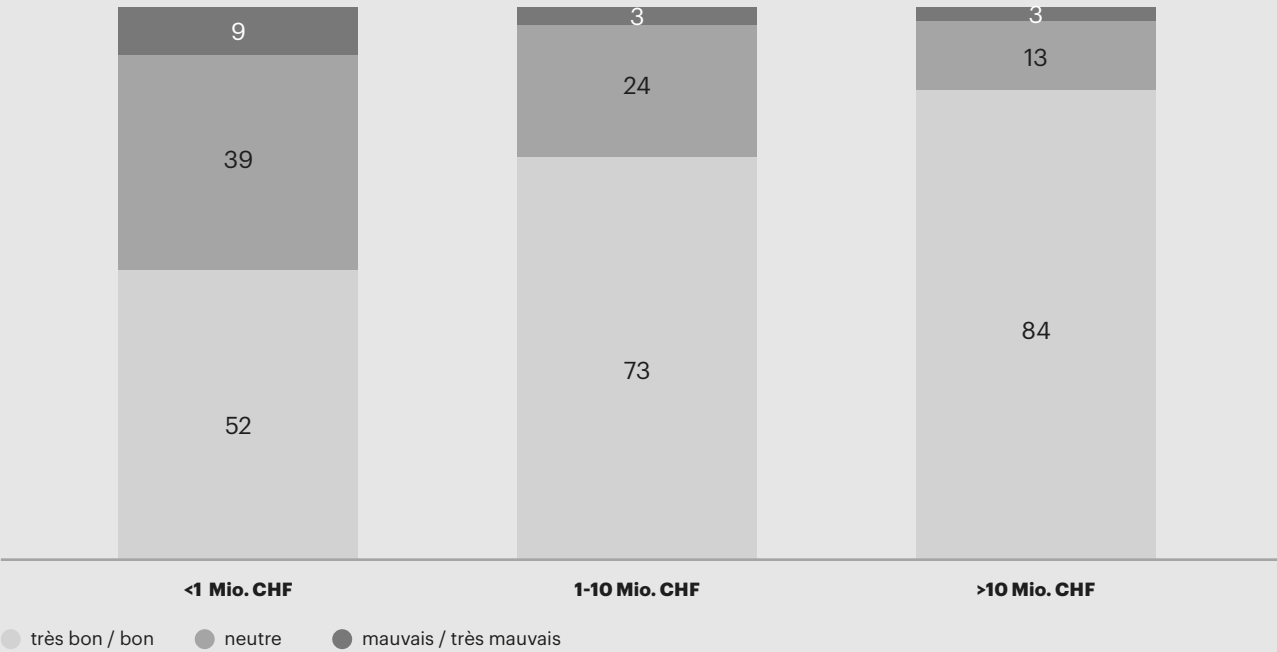
Comment évaluez-vous les conditions cadres économiques actuelles en Suisse, aujourd'hui et pour les douze prochains mois?

Valeurs exprimées en pourcentage



Comment évaluez-vous la situation économique actuelle de votre entreprise?

Actuel, Valeurs exprimées en pourcentage



La perspective pour les douze prochains mois s’est légèrement assombrie par rapport au printemps 2021. Si, à cette période-là, 53% des PME interrogées estimaient que les conditions cadres politico-économiques des douze prochains mois étaient bonnes à très bonnes, elles sont encore 49% actuellement. Nous constatons ici un léger décalage, mais plutôt au profit d’une évaluation neutre, car la part des PME qui estiment que les perspectives sont mauvaises à très mauvaises reste au même niveau que l’année dernière (16%). Il est intéressant de constater, même si ce n’est pas surprenant, que les plus grandes PME ont une meilleure opinion des conditions cadres économiques que les plus petites PME. Les entreprises de taille moyenne réalisant un chiffre d’affaires supérieur à dix millions de francs jugent que les conditions cadres actuelles sont relativement bonnes à très bonnes à 76%, tandis que cette part se situe à 57% parmi les entreprises réalisant moins de dix millions de francs de chiffre d’affaires.

Les PME suisses ont donc réussi à évoluer de manière positive dans un environnement politique et économique globalement bon. 73% jugent que leur propre situation économique est bonne à très bonne. Cela représente 9 points de pourcentage de plus qu’au printemps 2021. La part des entreprises

ayant répondu «mauvaise à très mauvaise» a reculé durant trois années de suite. En 2020, leur part était de 27%; en 2021, de 12% et aujourd’hui, seulement de 5%. Cette tendance peut être perçue comme un signe que les PME suisses ont fait ce qu’il fallait pour réussir à relever les défis actuels. Une fois encore, les entreprises de plus grande taille présentent une évaluation plus positive de leur situation que les plus petites. Les plus petites PME ont tendance à évaluer leur situation de manière neutre (39%), tandis que cette part est nettement plus faible (13%) parmi les PME qui réalisent un chiffre d’affaires de plus de dix millions de francs. Le point positif est que la part des plus petites PME qui estiment que leur situation est mauvaise à très mauvaise est à peine plus élevée que celle des plus grandes PME.

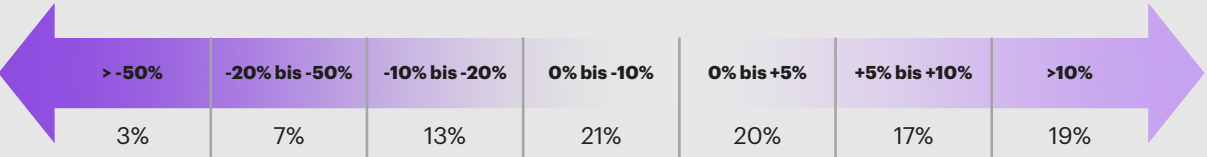
La situation économique des PME suisses est bonne. 56% ont vu leur chiffre d’affaires poursuivre son augmentation au cours des douze derniers mois, avec une croissance de plus de 5% pour 36% d’entre elles

L’évaluation de la situation économique actuelle des PME se reflète dans leurs résultats financiers. Près de 56% des PME suisses ont vu leur chiffre d’affaires augmenter au cours des douze derniers mois, de 5 à 10% pour 17% d’entre elles et de plus de 10% pour 19%. La tendance positive de l’année dernière s’en trouve ainsi confirmée. Déjà en 2021, près de 50% des entreprises ont affiché un chiffre d’affaires en hausse, après que 70% d’entre elles aient indiqué un chiffre d’affaires en baisse en 2020. Pour de nombreuses PME, les conséquences de la crise du Covid-19 ont été relativement gérables au cours de deux dernières années. La crise a même eu des conséquences positives pour 31% d’entre elles, et au moins 23% indiquent que la crise n’a eu aucune incidence négative sur leur activité.

Les PME suisses s’attendent à ce que la tendance positive se poursuive, au moins pour 2022. 63% d’entre elles s’attendent à une hausse globale de leur chiffre d’affaires en 2022, 24% à un chiffre d’affaires au moins stable et seulement 13% estiment que leur chiffre d’affaires va chuter. Les perspectives concernant les rendements sont plus réservées. 31% des PME s’attendent à des rendements en hausse, 43% à des rendements stables et tout de même 26% s’attendent à une baisse des rendements. Les attentes restent similaires à celles de l’exercice précédent. Bien que les attentes concernant les marges bénéficiaires ne dépendent pas de la taille de l’entreprise, il existe une tendance claire concernant le chiffre d’affaires: plus la PME est grande, plus elle s’attend à une augmentation du chiffre d’affaires.

Comment le chiffre d’affaires de votre entreprise a-t-il évolué ces 12 derniers mois?

Valeurs exprimées en pourcentage



63% des PME suisses s’attendent à une hausse de leur chiffre d’affaires en 2022, 24% à un chiffre d’affaires stable. 74% s’attendent à un chiffre d’affaires en hausse, ou au moins stable



Le bon moral du printemps 2021 se confirme, les PME suisses ont connu une évolution majoritairement positive au cours des douze derniers mois et elles s’attendent à ce que cette tendance perdure, au moins pour cette année encore. Lorsque l’on demande aux PME d’évaluer leur propre situation économique dans les trois années à venir, l’optimisme reste de mise, même s’il est un peu plus modéré que lors de l’enquête de l’année dernière. En 2021, le moral concernant les perspectives à moyen terme pour leur propre entreprise était au plus haut par rapport aux données de notre étude depuis 2018. 76% des entreprises estimaient alors que leur évolution au cours des trois prochaines années serait bonne à très bonne. Au début de l’année 2022, cette part a légèrement diminué pour atteindre 67%, principalement en raison d’une perspective neutre. La

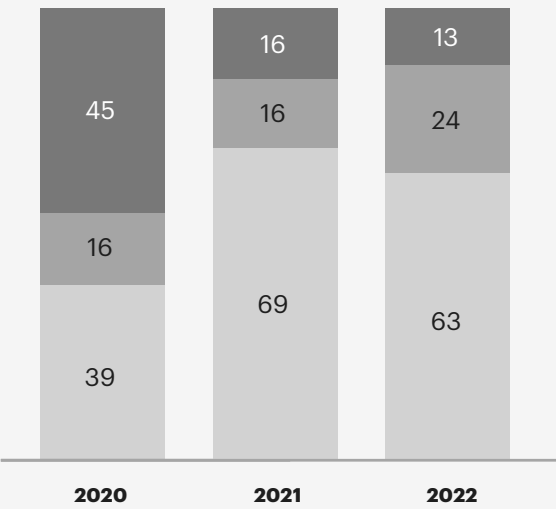
part des entreprises qui décrivent les perspectives comme étant mauvaises à très mauvaises demeure à un faible niveau de 5%. Cela peut indiquer que les évolutions géopolitiques et macroéconomiques actuelles sont estimées soit comme étant de courte durée, soit comme étant insignifiantes.

Ce que l’on peut en déduire: les PME suisses ont connu une évolution positive et elles sont sorties renforcées de la crise du Covid-19. Même si les perspectives à court terme et les conditions politico-économiques à douze mois ne sont plus perçues de manière aussi positive qu’il y a un an, l’optimiste reste de mise.

Comment les chiffres clés suivants de votre entreprise vont-ils évoluer au cours de cette année?

Valeurs exprimées en pourcentage

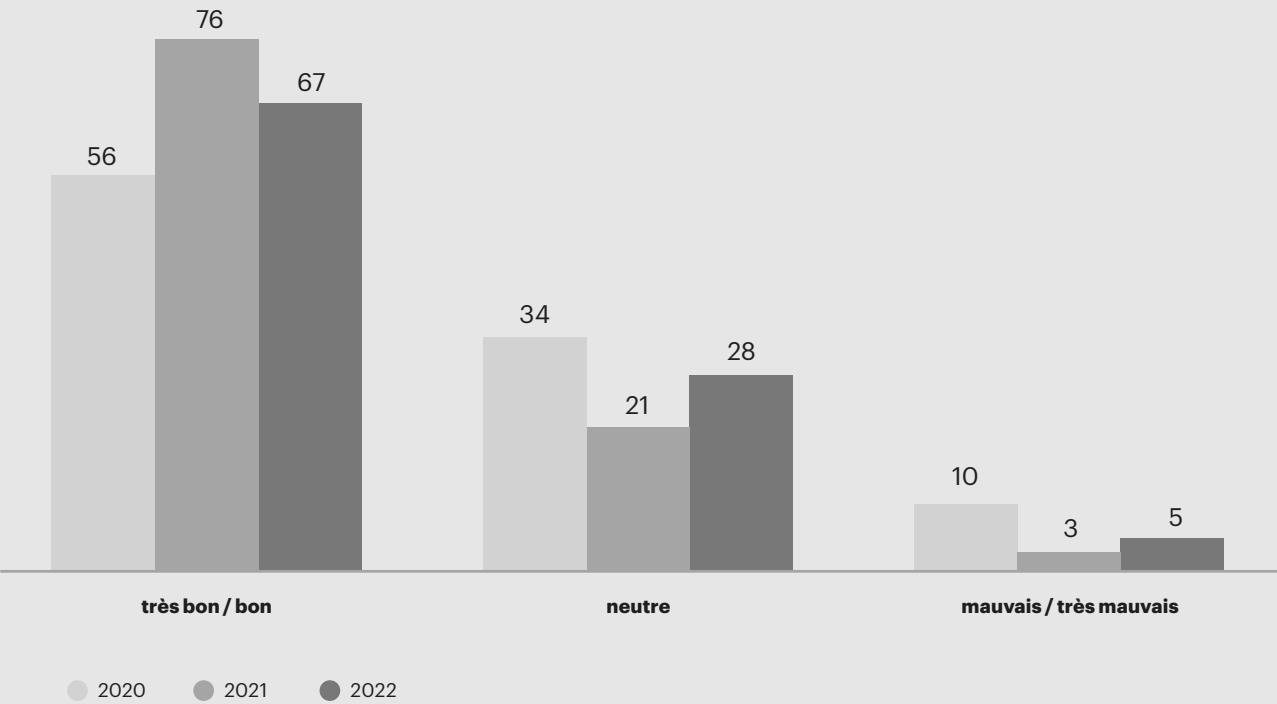
Chiffre d'affaires en général



à la hausse identique à la baisse

Comment évaluez-vous la situation économique future de votre entreprise dans les trois prochaines années?

Valeurs exprimées en pourcentage



2020 2021 2022

03 La pandémie, la guerre, l'inflation – Le mode crise devient-il la nouvelle normalité?

Après le Covid-19, les PME suisses sont déjà confrontées à de nouvelles crises et de nouveaux défis. Comment les PME suisses ont-elles réussi, malgré une crise présumée, à obtenir de bons résultats, à croître et à rester très optimistes pour l'avenir malgré la situation actuelle? Quelles difficultés majeures perçoivent-elles concernant leur situation économique? Quels risques conjoncturels les préoccupent?

56% des PME suisses sont bien à très bien préparées pour les crises telles que le Covid-19 ou la guerre en Ukraine, seules 8% sont mal à très mal préparées

Les PME suisses ont par le passé déjà démontré qu'elles étaient capables de s'adapter et elles ont été en mesure de bien surmonter les crises. Notre enquête fait ressortir trois facteurs décisifs ayant contribué à ce que les entreprises s'en soient non seulement bien sorties au cours des deux dernières années, mais également à ce qu'elles restent optimistes pour l'avenir.

Tout d'abord, une majorité des PME suisses était généralement bien à très bien préparée (56%) ou au moins relativement bien préparée (36%) à la crise du Covid-19 ou à la guerre en Ukraine. Seules 8% d'entre elles ont indiqué qu'elles n'ont de facto pas fait ce qu'il fallait et qu'elles ont mal ou très mal réagi aux situations de crise. Il est donc logique d'en déduire que la crise du Covid-19 a incité les PME suisses à investir dans leur propre résilience et que c'est la raison pour laquelle elles ont mieux surmonté la crise, ou qu'elles ont toujours su gérer les crises.

Ensuite, et cela coïncide également avec les résultats de notre étude du printemps 2021, de nombreuses entreprises ont été moins fortement touchées par les conséquences des crises que la situation économique mondiale ne le laisse présager. Pour 23% des PME suisses interrogées, le Covid-19 a globalement eu des effets positifs, et pour 31%, il n'a eu aucune répercussion négative. Seuls 6% souffrent encore fortement des effets de la pandémie. Un facteur important pourrait être que de nombreuses PME suisses ont peu de liens avec l'étranger ou

que leurs activités transfrontalières se limitent principalement aux pays limitrophes. L'enquête du printemps 2021 nous permet de savoir que près de 80% des exportations ou des activités internationales sont réalisées avec les pays voisins. Le modèle d'affaires des PME suisses et leur décision - peut-être volontaire - de ne pas être présentes sur tous les marchés mondiaux majeurs ont porté leurs fruits.

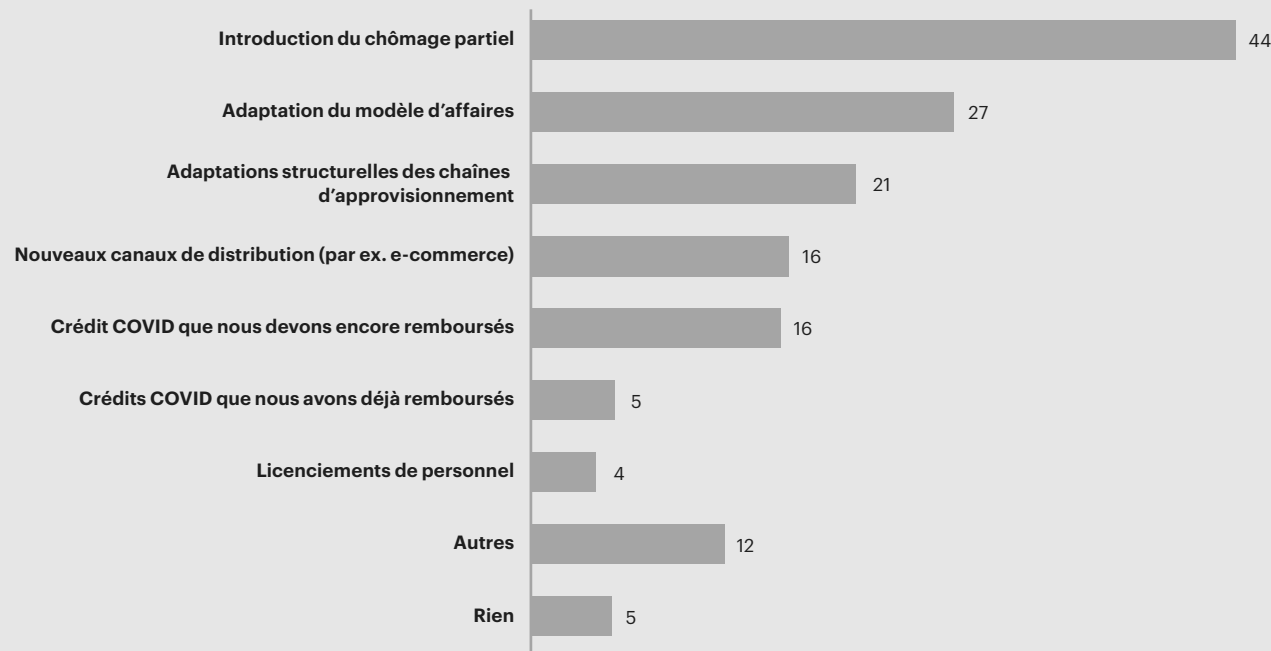
Pour finir, de nombreuses entreprises ont pris des mesures pour contrer la crise du Covid-19. Déjà au printemps 2020 puis 2021, 50 à 60% des entreprises ont indiqué avoir eu recours au chômage partiel. Près de 50% ont ajusté leur modèle d'affaires de manière structurelle ou modifié la configuration de leurs chaînes d'approvisionnement (31%). Il est intéressant de constater qu'il s'est produit ce que nous avons supposé ces dernières années, mais qui ne s'était pas encore réalisé jusqu'à l'année dernière: les PME suisses ont procédé non seulement à des ajustements à court terme mais également à des modifications structurelles, ce qui a tourné à leur avantage dans la situation actuelle. D'autres mesures ont pris la forme, entre autres, d'investissements plus importants dans la digitalisation, d'une introduction de modèles de travail plus flexibles, d'une construction et d'une extension d'entrepôts.

Est-ce la raison pour laquelle les PME suisses envisagent l'avenir avec sérénité? Probablement pas. En dépit d'une bonne préparation aux crises et d'une situation économique globalement bonne, les PME suisses subissent les conséquences de la guerre en Ukraine.

La hausse des prix des matières premières et des composants de base ainsi que l'interruption des chaînes d'approvisionnement suite à la guerre en Ukraine constituent des défis que les PME suisses doivent relever

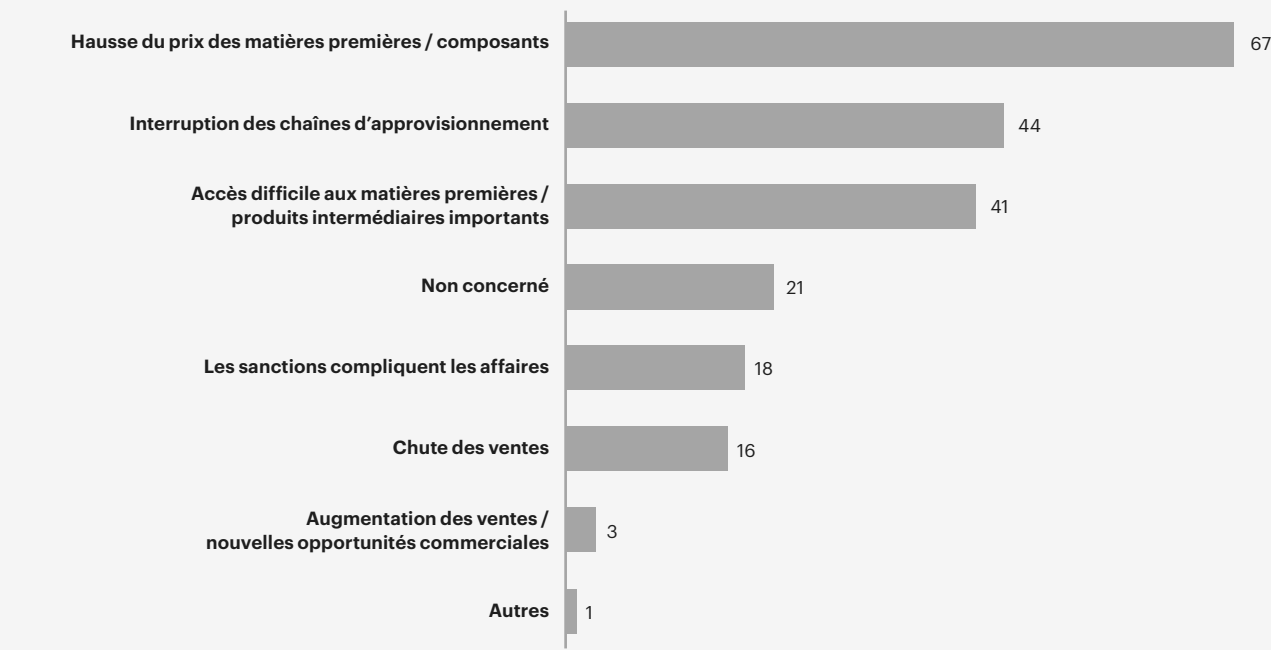
Quelles mesures vous ont le plus aidé à maîtriser les effets de la crise du Covid-19?

Valeurs exprimées en pourcentage, plusieurs réponses possibles



Dans quelle mesure votre entreprise est-elle touchée par la guerre en Ukraine?

Valeurs exprimées en pourcentage, plusieurs réponses possibles



Deux tiers des entreprises sont concernées par la hausse des prix des matières premières et des composants de base, 44% déplorent des interruptions de leurs chaînes d’approvisionnement et 41% rapportent un accès plus difficile aux matières premières et aux produits primaires. La guerre en Ukraine a encore aggravé la situation déjà difficile des chaînes d’approvisionnement internationales. Les entreprises ne sont pas seulement touchées lorsqu’elles travaillent avec l’Asie ou l’Europe de l’Est; les activités dans les pays limitrophes ne signifient aucunement que la sécurité de l’approvisionnement soit garantie, ni l’accès à des matières premières et à des composants abordables. 42% des entreprises ne sont pas dans l’obligation de prendre des mesures concrètes, tandis que 36% se sont mises à la recherche de nouveaux fournisseurs ou de fournisseurs supplémentaires, et 32% des PME participantes constituent des stocks de matières premières et de produits primaires afin d’éviter les pénuries.

Pour les PME suisses, l’évolution des prix est le facteur le plus important qui pourrait avoir la plus grande incidence négative sur leur propre situation économique. Les éléments qui y sont liés, tels que la rupture des chaînes de création de valeur et donc des chaînes d’approvisionnement, ainsi que l’accès aux ressources naturelles, ont encore gagné en importance. Au printemps 2020, ce dernier facteur n’était considéré comme important que par 43% des PME, au début de l’année 2021 par 50% d’entre elles, et 67% aujourd’hui. L’un des thèmes dominants des dernières années, la pandémie, a clairement perdu du terrain.

Tous les facteurs ne sont cependant pas directement ou indirectement liés à la situation de crise actuelle. Les thèmes tels que la maîtrise des tendances technologiques ainsi que la cybersécurité et la sécurité des données faisaient toujours partie du top trois au cours des trois dernières années. Les PME suisses sont encouragées à s’adapter aux évolutions technologiques et à s’imposer vis-à-vis des start-ups plus petites, plus agiles et bien financées. Ces dernières se font une place dans de plus en plus de branches et remettent en question les règles en vigueur.

Les prix élevés de l’énergie et des matières premières ainsi que la disponibilité des matières premières et de la main-d’œuvre sont perçus comme étant les risques conjoncturels principaux. Ce n’est pas une surprise. Le thème de la sécurité de l’approvisionnement énergétique est l’un des thèmes de discussion dominants dans toutes les branches ainsi que dans la sphère politique. La dépendance de l’Europe à l’égard des livraisons de gaz russe et l’avancement simultané de la transition énergétique visant à abandonner le nucléaire et les énergies fossiles engendrent déjà des pénuries et une augmentation des prix. La Suisse couvre aujourd’hui près de 15% de ses besoins énergétiques avec le gaz, dont 50% proviennent de Russie (source: gazenergie.ch). L’Union européenne est confrontée à une dépendance similaire, et les prix de l’énergie y ont connu une hausse de près de 40% en 2022 (source: eurostat | euroindicators, 81/2022). Cette tendance va s’accroître lorsque les jours vont raccourcir et les températures diminuer.

L’évolution des prix, la cybersécurité et la sécurité des données ainsi que la rupture des chaînes de création de valeur internationales sont les éléments qui influencent le plus la situation économique des PME suisses

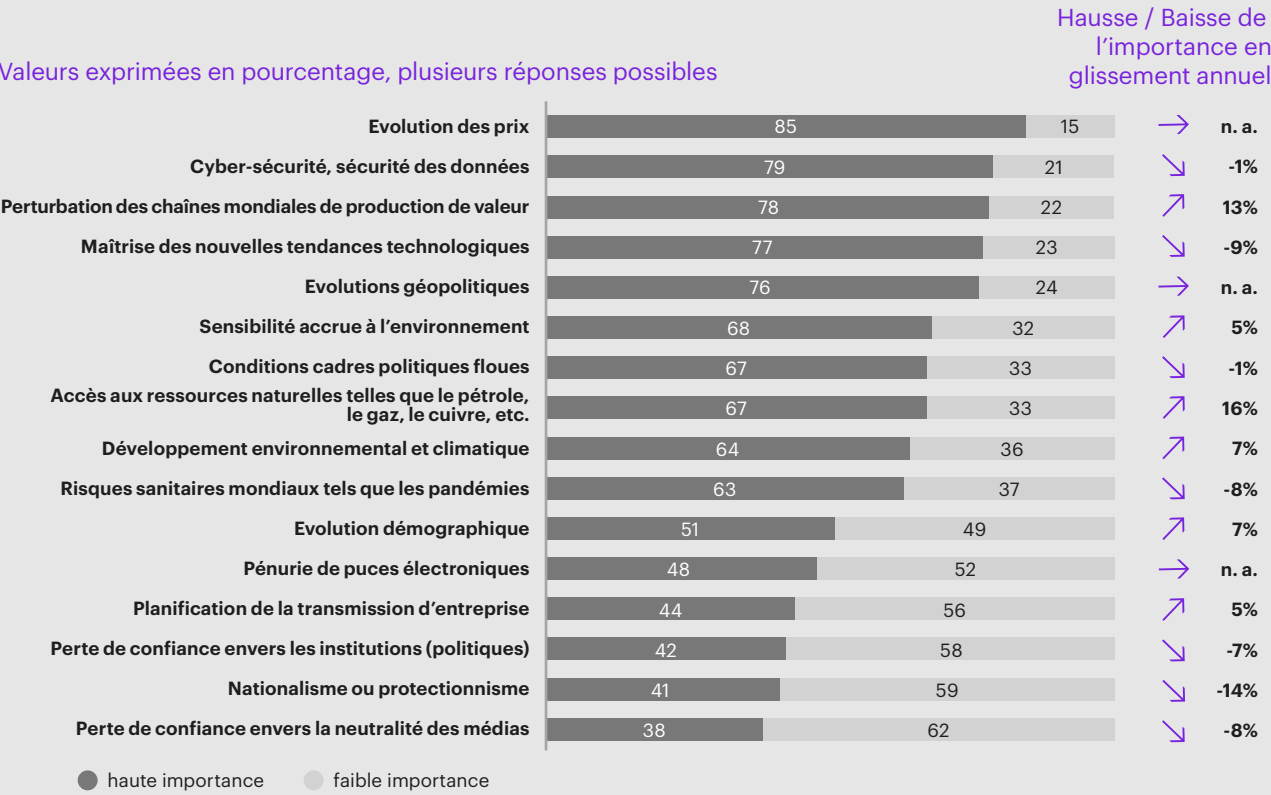
Les risques conjoncturels potentiels sont également analysés plus en détail à la lumière du contexte géopolitique. La guerre en Ukraine en est un exemple, la situation de plus en plus tendue dans le Pacifique Sud en est un autre. Et enfin, et cette exigence est en tête de liste depuis des années, les PME souhaitent que la relation avec l’UE soit enfin assise sur des bases stables. Les crises actuelles des dernières années ont certes pris le pas sur ce thème, mais l’accord cadre avorté avec l’UE il y a plus d’un an renferme le risque latent de rendre plus difficile l’accès à ce marché intérieur européen extrêmement important. Les conséquences d’une relation instable avec l’Union européenne peuvent être comprises à la lumière de l’exemple du Royaume-Uni. L’économie britannique continue de souffrir des conditions commerciales plus difficiles avec le continent européen.

La bonne situation économique des PME suisses et les perspectives positives pour l’avenir ne doivent pas donner la fausse impression que les crises actuelles et les conséquences qui en découlent sur les prix, la disponibilité des matières premières, de l’énergie et des produits primaires ne constituent pas des risques auxquels il faut se préparer.

Dans ce contexte, une économie et des chaînes d’approvisionnement durables sont toujours plus importantes et elles seront analysées plus en détail dans le chapitre suivant.

Les prix élevés et la raréfaction de l’énergie et des matières premières sont perçus comme les risques conjoncturels majeurs

Quelle est l’importance des facteurs suivants pour l’évolution économique de votre entreprise?



Quels seront, à votre avis, les principaux risques conjoncturels des douze prochains mois?

Valeurs exprimées en pourcentage, plusieurs réponses possibles



04 Des chaînes d’approvisionnement durables – Un avantage compétitif

La durabilité est devenue l’un des mots clés des dernières années. Le changement climatique, la rupture des chaînes de création de valeur, les prix élevés de l’énergie et des matières premières et les nouvelles exigences des consommatrices et des consommateurs ont incité de plus en plus d’entreprises à se familiariser avec le thème important de la durabilité, la «Sustainability», et à adapter leur modèle d’affaires et leurs chaînes d’approvisionnement.

La priorité accordée par les activités économiques à un équilibre entre respect de l’environnement, compatibilité sociale, sécurité économique et stabilité, peut devenir un élément concurrentiel décisif. Nous souhaitons pour cela connaître l’importance qu’accordent les PME suisses à la durabilité, les avantages qu’elles espèrent tirer des chaînes d’approvisionnement durables et la manière dont les entreprises investissent de manière ciblée dans les améliorations.

84% des PME suisses considèrent que l’importance de la durabilité est moyenne à très élevée; pour les trois quarts des PME, la durabilité fait intégralement partie de la stratégie d’entreprise

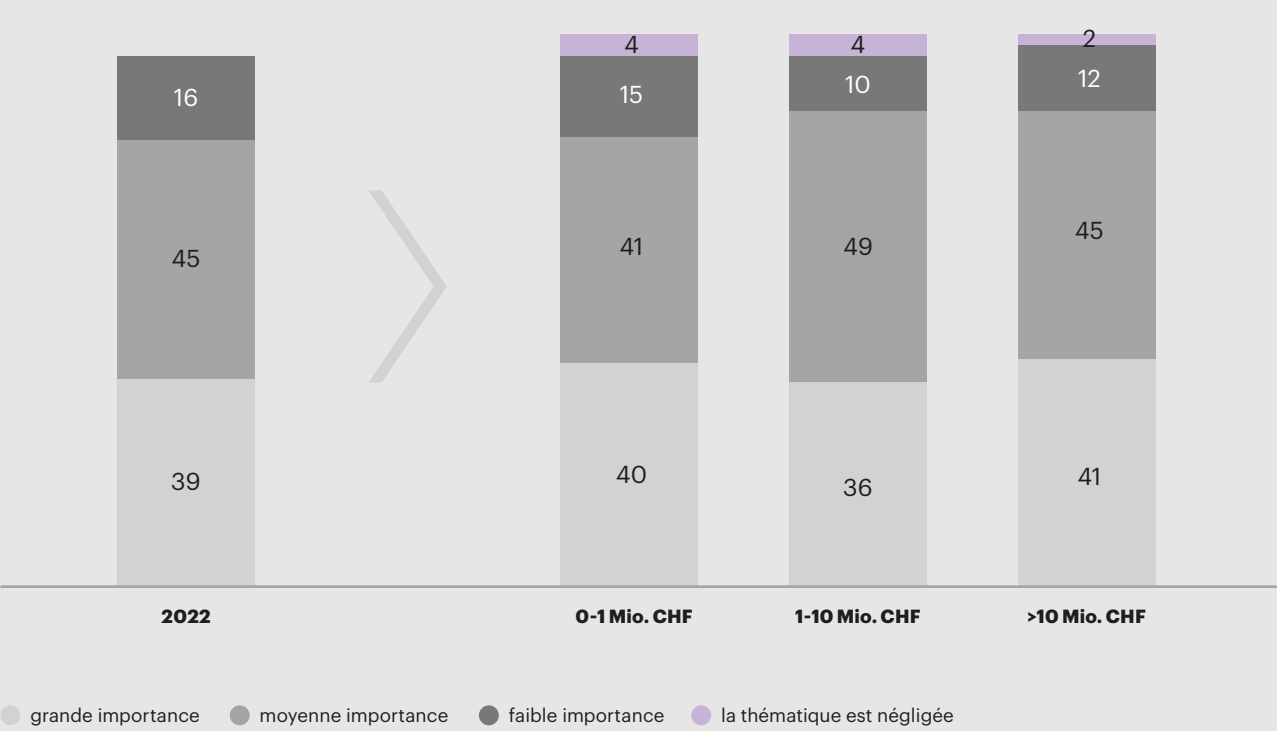
Notre enquête indique clairement que la durabilité s’est généralisée et devient importante pour les PME. En moyenne, 39% des PME interrogées estiment que son importance est élevée, 45% estiment qu’elle est moyenne et la moitié y voit une opportunité, très peu y voient une difficulté (17%). Contrairement à ce que l’on aurait pu penser, les résultats de l’enquête ne montrent pas de différence entre les petites et les grandes PME.

La durabilité et la gestion des chaînes d’approvisionnement sont complexes et exigeantes. La durabilité prend différentes formes et intègre des facteurs et initiatives environnementaux, sociaux et économiques qu’il convient de prioriser et de coordonner. Pour une majorité des PME suisses, la durabilité n’est pas un concept théorique. Les résultats sont d’autant plus étonnants: trois quarts des entreprises ont déjà mis en pratique ou mettent actuellement en pratique des initiatives en matière de durabilité. Les entreprises interrogées démontrent l’importance de la durabilité et des chaînes d’approvisionnement durables par le fait qu’elles les ont déjà intégrées à la stratégie d’entreprise et que le développement d’une stratégie de durabilité est le plus souvent du ressort du CEO (60%). Des niveaux hiérarchiques moins nombreux, par exemple des unités d’organisation stratégiques (14%) ou des responsables de production et d’achat (8%) jouent un rôle secondaire.

Parmi les raisons expliquant pourquoi les entreprises réalisent des investissements orientés vers l’avenir dans la durabilité de leurs chaînes d’approvisionnement figurent les difficultés actuelles liées à la crise, mais pas uniquement. La plupart des PME suisses indiquent que leur propre initiative est l’élément le plus important à l’origine des investissements (76%). En deuxième position des raisons les plus importantes vient l’évolution actuelle des prix des matières premières, de l’énergie et d’autres facteurs de production. La conscience environnementale accrue du grand public (63%), la contribution à la lutte contre le changement climatique (58%) ainsi que la pression de la clientèle (56%) sont d’autres raisons les poussant à agir. Dans la pratique, il semble que la clientèle aurait une influence non négligeable. 25% des PME suisses interrogées ont une clientèle qui accorde une grande à très grande importance à la durabilité, et de fait à la compatibilité sociale et environnementale des produits et des services proposés. 35% de la clientèle semble faire attention a minima à la durabilité. Les évolutions géopolitiques sont perçues comme une incitation importante par seulement 43% des PME, bien qu’elles soient perçues comme un facteur majeur pour la propre évolution économique des PME.

Quelle importance revêt la thématique de la durabilité dans votre entreprise?

En pourcentage



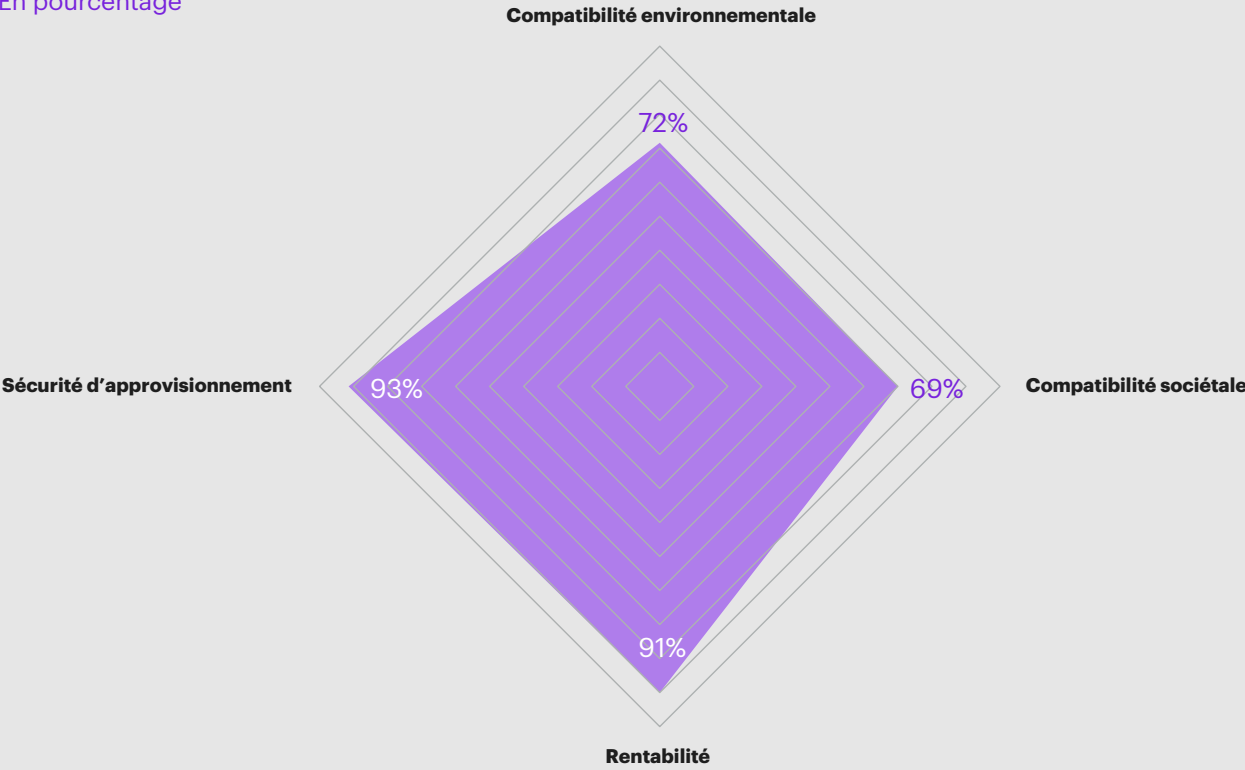
Les investissements dans des chaînes d’approvisionnement durables ne doivent pas être seulement rentables sur le plan économique pour les PME, dans la mesure où des chaînes d’approvisionnement plus stables et plus sûres génèrent davantage de gains et de chiffre d’affaires. Les PME suisses (70 à 80% dans chacun des cas) citent davantage l’amélioration de l’image, une meilleure satisfaction de la clientèle et des collaboratrices et collaborateurs ainsi que la différenciation vis-à-vis de la concurrence comme étant les principales contributions au succès des chaînes de création de valeur durables. 26% des entreprises sont convaincues que les chaînes d’approvisionnement durables contribuent fortement à très fortement au succès économique de leur entreprise, 39% sont d’avis que la contribution est au moins sensible.

Bien que l’image extérieure joue un rôle important, à la question de savoir concrètement quels facteurs sont les plus importants pour la conception des chaînes d’approvisionnement, les PME suisses privilégient à plus de 90% la sécurité de l’approvisionnement et la rentabilité par rapport à la compatibilité environnementale et sociale (70% pour les deux). Les réponses diffèrent en fonction de la taille. Les plus petites entreprises tendent en moyenne à accorder plus d’importance à la compatibilité sociale et environnementale, tandis que les grandes PME sont plus orientées sur les coûts et la sécurité de l’approvisionnement.

Une meilleure image, une meilleure satisfaction de la clientèle et une différenciation vis-à-vis de la concurrence incitent les entreprises à investir dans la durabilité de leurs chaînes d’approvisionnement

Quelle est l'importance des facteurs suivants par rapport à vos chaînes d'approvisionnement?

En pourcentage



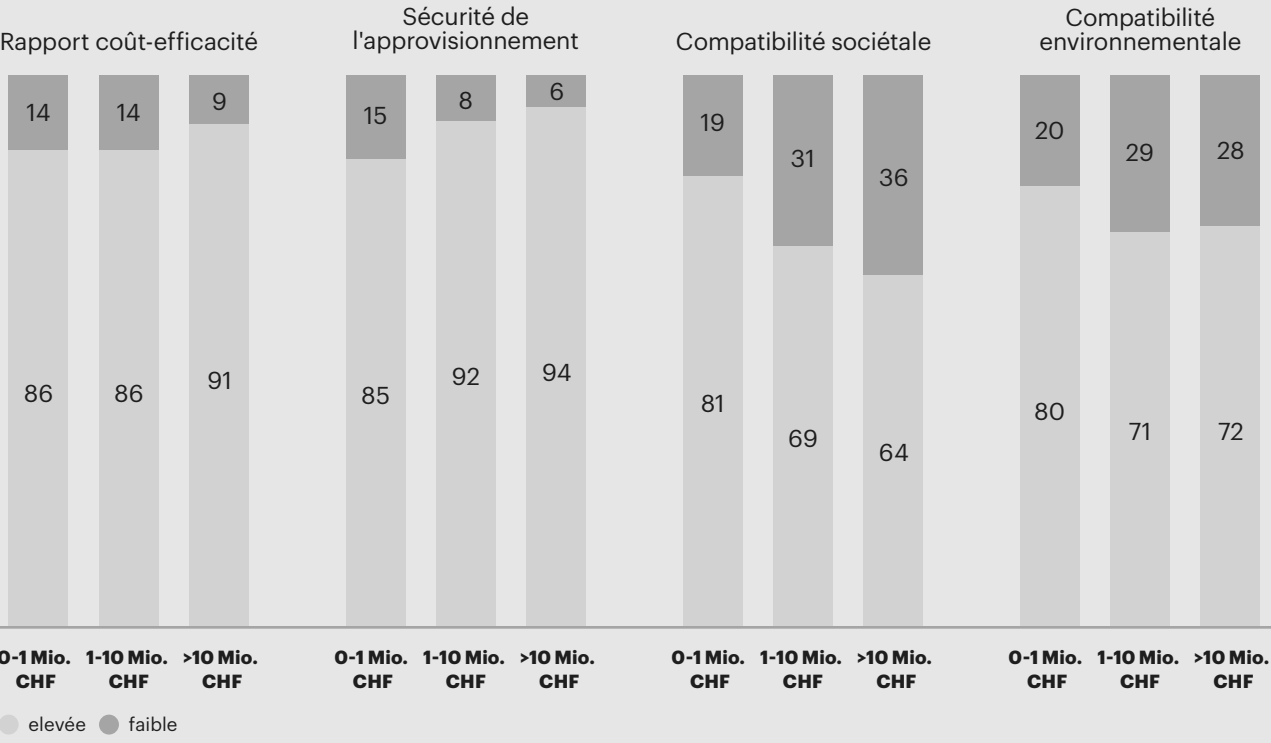
Le facteur le plus important pour la conception des chaînes d'approvisionnement est leur stabilité et leur sécurité. Dans le contexte actuel de pénuries au niveau mondial, cela n'est pas vraiment surprenant. Les difficultés d'approvisionnement n'ont pas seulement des répercussions économiques, elles sont aujourd'hui devenues un élément concurrentiel décisif pour de nombreuses entreprises. La capacité de mettre à disposition des produits et services rapidement, en temps et en heure est devenu un critère d'achat essentiel dans de nombreuses branches.

La sécurité et la stabilité sont les facteurs les plus importants lors du choix des prochaines chaînes d'approvisionnement plus durables. Les facteurs environnementaux classiques sont (encore) à la traîne

La sécurité et la santé des collaboratrices et des collaborateurs, ainsi que la qualité, la sécurité et les informations des produits revêtent presque la même importance. La compétitivité pour les pays où les prix sont élevés, dont la Suisse, est fortement dépendante de la capacité à produire des produits de grande qualité. Mais la durabilité exige davantage aujourd'hui. Les produits doivent être sûrs et leur parcours doit dans l'idéal être entièrement traçable depuis la matière première jusqu'au produit fini livré. Certains facteurs contribuent à la rentabilité, à la stabilité et à la sécurité ainsi qu'indirectement à la compatibilité environnementale. L'amélioration de l'efficacité énergétique, la réduction de la consommation des matières premières et de l'énergie, ainsi qu'une utilisation accrue des énergies renouvelables en font partie. Les facteurs environnementaux classiques, tels que la diminution des émissions de CO2, la réduction de la consommation et de la pollution de l'eau ainsi que l'augmentation de la biodiversité, sont considérés comme moins importants par les entreprises.

Quelle est l'importance des facteurs suivants par rapport à vos chaînes d'approvisionnement?

En pourcentage



L'intérêt accru du grand public pour les questions environnementales semble toutefois se faire sentir et il existe un besoin de rattrapage. Pour les PME suisses, la réduction des émissions de CO2 est l'un des secteurs prioritaires pour les futurs investissements dans la durabilité des chaînes d'approvisionnement. Les thèmes à l'intersection de la rentabilité et de la compatibilité environnementale ont également la priorité pour les investissements. Entre 40 et 50% des entreprises suisses interrogées ont l'intention de continuer à investir dans l'amélioration de l'efficacité énergétique et dans la réduction de la consommation des matières premières et de l'énergie. Les investissements dans une meilleure protection informatique et des données ainsi que dans celle des collaboratrices et des collaborateurs restent importants. La cybersécurité et la sécurité des données sont perçues depuis quelque temps déjà par les entreprises comme étant un facteur important ayant une incidence sur leur propre situation économique.

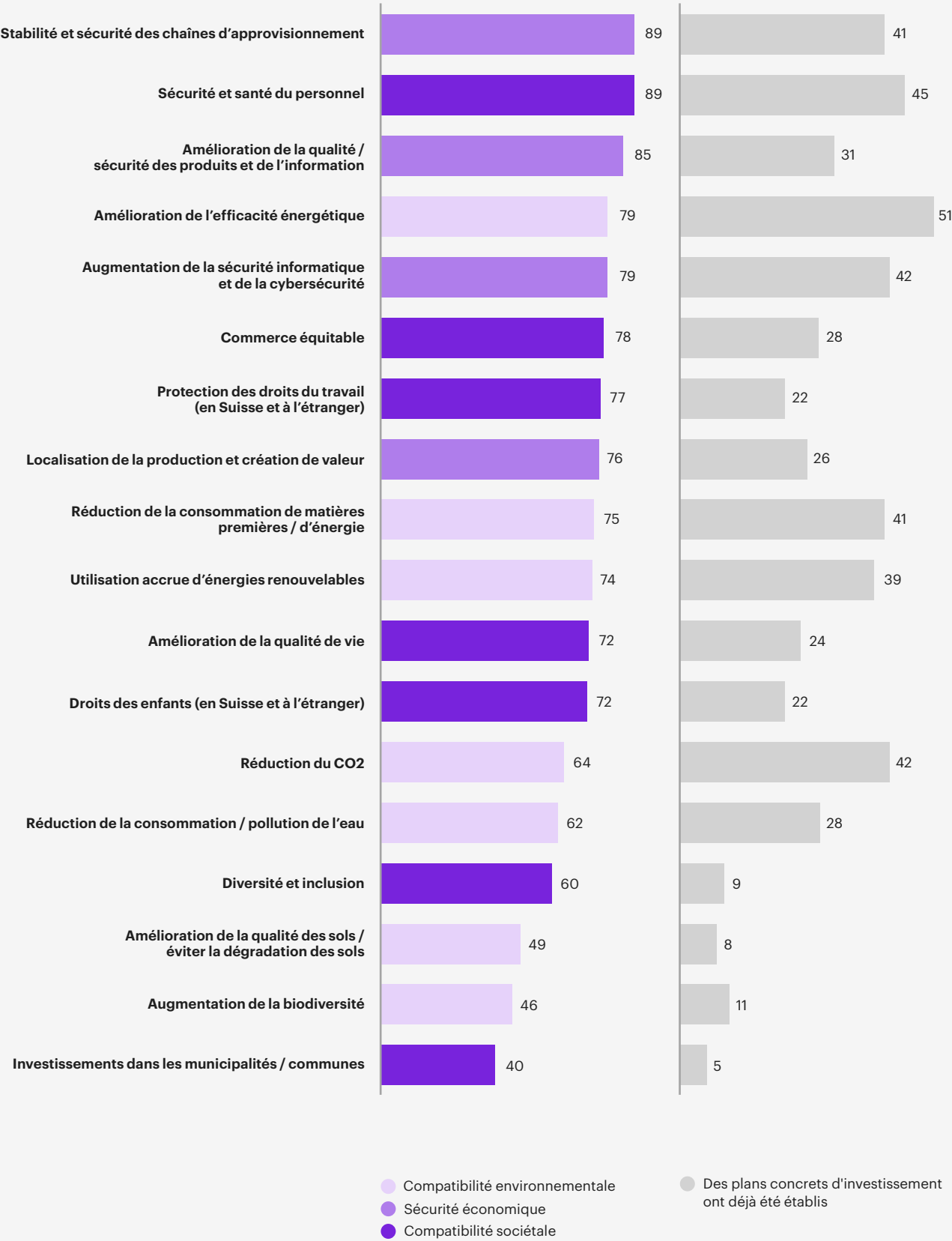
Le thème de la durabilité des chaînes d'approvisionnement gagne en importance aux yeux des PME suisses et il nécessite des investissements ciblés. Trois quarts de celles-ci indiquent que les chaînes d'approvisionnement durables sont devenues

importantes ou très importantes. Un grand nombre d'entre elles sont prêtes à investir une part significative de leur chiffre d'affaires. Près de 37% déclarent investir entre 0 et 2% de leur chiffre d'affaires, 28% entre 2 et 5% du chiffre d'affaires et 20% même plus de 5%. A la question de savoir dans quels secteurs les PME suisses souhaitent investir de manière ciblée pour rendre les chaînes d'approvisionnement plus durables, la réduction des émissions de CO2 est perçue comme un thème central.

Les PME suisses investissent timidement dans les chaînes d'approvisionnement durables, mais elles reconnaissent l'importance des aspects économiques, environnementaux et sociaux de leurs chaînes d'approvisionnement

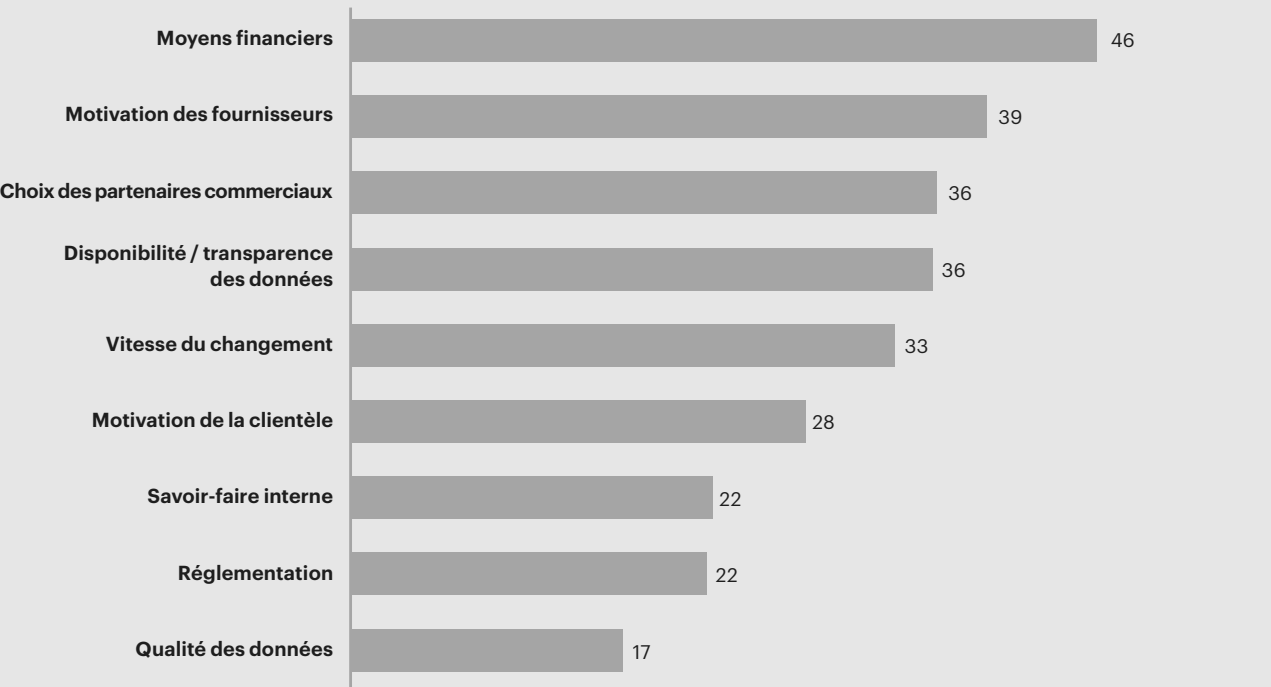
Quelle est l'importance des thématiques suivantes dans le choix de vos chaînes d'approvisionnement? Dans quels secteurs existe-t-il des projets concrets d'investissement dans les chaînes d'approvisionnement durables?

Valeurs exprimées en pourcentage, plusieurs réponses possibles



Quels sont les trois plus gros obstacles ou difficultés rencontrés pour rendre les chaînes d'approvisionnement plus durables?

En pourcentage



L'amélioration de la durabilité des chaînes d'approvisionnement ne semble pas si aisée pour les PME et il leur faut surmonter les obstacles et les difficultés. Près de la moitié des entreprises interrogées cite la disponibilité des moyens financiers comme étant la difficulté majeure des investissements. Les chaînes d'approvisionnement durables ne sont en règle générale pas seulement le résultat d'efforts individuels; elles requièrent la collaboration de partenaires importants tout au long de l'ensemble de la chaîne de création de valeur. Il n'est pas étonnant que la motivation de leurs propres fournisseurs et le choix de bons partenaires soient perçus par les PME suisses comme un défi important.

On peut en conclure que les PME suisses accordent une grande valeur et une importance de plus en plus élevée à la durabilité et aux chaînes d'approvisionnement durables. La sécurité et la stabilité des chaînes d'approvisionnement sont certes au premier plan lorsque l'on interroge les PME sur les motivations de leurs investissements. Cependant, les PME n'investissent pas seulement pour en tirer un bénéfice sur le plan matériel. Elles abordent le thème de manière large et réalisent des investissements car elles souhaitent se construire une image positive. Elles partent en effet du principe que les investissements font d'elles des employeurs attractifs et contribuent à la satisfaction de la clientèle. En investissant dans la durabilité et les chaînes d'approvisionnement durables, elles veulent également se démarquer de la concurrence.

Les facteurs les plus importants pour le choix des chaînes d'approvisionnement se trouvent à l'intersection des thèmes de la sécurité, de l'efficacité ainsi que de la compatibilité environnementale et sociale et englobent des thèmes tels que l'efficacité énergétique, la réduction de l'utilisation des ressources et du besoin en ressources ainsi que la décarbonisation des chaînes d'approvisionnement.



05 Mandat confié à la sphère politique: stabiliser les relations avec l'UE

Le gouvernement suisse et la politique internationale sont sous le feu des projecteurs. La gestion des défis géopolitiques et macroéconomiques actuels par le monde politique aura une influence décisive sur le développement des entreprises suisses. Quels sont les thèmes les plus pertinents pour les PME? Qu'attendent-elles de la sphère politique?

Les crises se suivent et la demande la plus importante des PME suisses à l'égard de la sphère politique reste la même: régler les relations avec l'UE. Par rapport à d'autres thèmes récents, cette demande est certes devenue moins prégnante, mais les relations avec l'UE restent décisives pour le développement économique de nombreuses entreprises. Les pays de l'UE, et notamment l'Allemagne, demeurent des partenaires commerciaux importants. Un an après l'échec de l'accord-cadre, la situation a peu évolué et ce sujet a été relégué au second plan en raison de nouvelles difficultés liées à la politique extérieure, notamment dans l'UE et en Allemagne. D'après l'enquête, la sphère politique suisse est toutefois tenue de trouver enfin une solution à la question de l'UE et d'élaborer des conditions cadres stables et claires. Cela est particulièrement important pour les entreprises à partir d'une certaine taille. Les PME de plus petite taille qui réalisent moins d'un million de francs de chiffre d'affaires accordent peu d'importance aux relations avec l'UE, car elles exportent moins.

Mandat principal confié à la sphère politique pour la quatrième fois de suite: construire les relations avec l'UE sur des bases solides

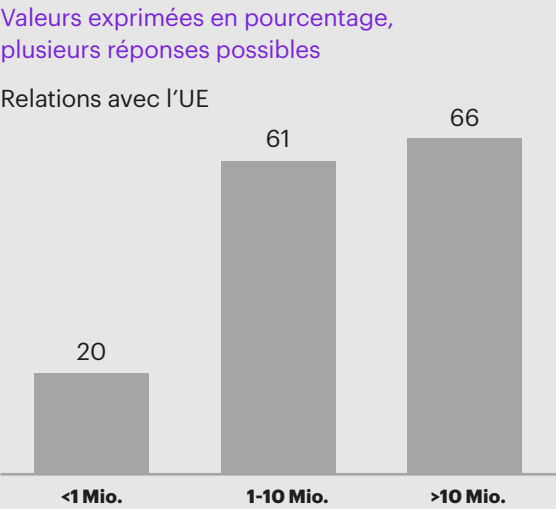
Les conséquences de la guerre en Ukraine sont largement présentes dans l'enquête de cette année. La demande adressée au monde politique pour faire avancer la transition énergétique figure désormais en deuxième place et a largement gagné en importance (plus 21 points de pourcentage). Cela n'est pas une surprise. Les possibles difficultés d'approvisionnement en combustibles fossiles en provenance de l'Est entraînent une forte augmentation des prix et menacent directement la production en Suisse. 15% des besoins énergétiques de la Suisse sont couverts par le gaz, dont la moitié est importé de Russie (source: gazenergie.ch). De plus, les débats publics sur le climat ainsi que la pression accrue sur les entreprises et la sphère politique pour une création de valeur plus durable conduisent à accorder davantage d'importance au thème de la transition énergétique.

A la troisième place, et donc également un thème au long cours, se trouvent les demandes de réduction de la bureaucratie. Il existe encore certainement un grand potentiel de simplification, d'accélération et surtout de digitalisation des procédures, mais la réduction de la bureaucratie semble être une forme de réflexe naturel.

L'accès à la main-d'œuvre est en revanche un thème de plus en plus important. Les évolutions démographiques et des structures économiques génèrent des pénuries dans de nombreuses branches et à tous les niveaux de qualification. En raison de la conjoncture favorable et de la croissance constatées dans toutes les branches, la pénurie de main-d'œuvre s'accroît depuis le milieu de l'année 2020. Les difficultés pour la sphère politique peuvent certainement être formulées selon deux orientations. Tout d'abord, la garantie d'une formation de grande qualité en Suisse. Ensuite, la garantie de l'accès au marché du travail international. De nombreux acteurs, pas seulement les grandes entreprises suisses, mais justement aussi les PME, se mettent aujourd'hui à la recherche de talents sur les marchés de l'emploi internationaux.

L'un des thèmes dominants des deux dernières années, la gestion de la pandémie mondiale, a largement perdu en importance au sein de la sphère politique cette année. La pandémie semble perdre en importance aussi rapidement qu'elle était arrivée sur le devant de la scène.

Quels sont les trois principaux thèmes auxquels la sphère politique devrait se consacrer au cours des douze prochains mois?



06 Editeur et partenaires de l'étude

KEARNEY

Kearney compte parmi les leaders du conseil aux entreprises destiné à la direction supérieure. Elle conseille des groupes internationaux et des PME de premier plan, ainsi que des institutions publiques. La société de conseil soutient ses clients dans la transformation de leurs activités et de leur organisation afin d'obtenir des avantages concurrentiels sur le long terme. Dans ce contexte, elle met l'accent sur la croissance et la digitalisation, l'innovation et la durabilité, ainsi que sur l'optimisation de chaînes de production et de livraison complexes et internationales. Kearney a été fondée en 1926 à Chicago. Elle a ouvert son premier bureau en dehors des Etats-Unis, à Düsseldorf en 1964. Aujourd'hui, Kearny emploie près de 3'600 collaborateurs aux quatre coins du monde, dans plus de 40 pays. L'entreprise de conseil est neutre sur le plan énergétique depuis 2010. Kearney a connu une forte croissance en Suisse ces dernières années. A l'heure actuelle, près de 60 conseillers à Zurich collaborent avec de nombreuses entreprises suisses et internationales, issues de tous les secteurs de l'industrie, se concentrant notamment sur les biens de consommation et le commerce, l'industrie pharmaceutique et les sciences de la vie, la fabrication de machines et le secteur manufacturier, ainsi que les télécommunications et le secteur de l'énergie.

www.kearney.ch



swiss export est un centre de compétences consacré au commerce extérieur en Suisse. Ses prestations intègrent un large éventail de séminaires et d'événements spécialisés, le conseil individuel autour de l'export, ainsi que le magazine spécialisé «swiss export Journal» consacré au commerce extérieur. L'association est un organisme à 100% privé, qui crée des avantages concurrentiels au profit de ses membres et qui place

l'amélioration de la compétitivité ainsi que les conditions cadres pour les groupes internationaux au cœur de ses activités. swiss export dispose d'un réseau de spécialistes avec plus de 150 points d'appui dans 50 pays, outre son agence à Zurich.

www.swiss-export.com



Le **Groupe Raiffeisen** est la Banque leader pour les PME avec plus de 220'000 clients entreprises. Raiffeisen est profondément ancrée au niveau local avec près de 220 Banques Raiffeisen autonomes sur plus de 800 sites dans toute la Suisse.

Afin que la clientèle entreprises puisse être encadrée de manière compétente et pour toutes les questions d'ordre entrepreneurial, Raiffeisen collabore étroitement avec des experts et ses partenaires de réseau RCE et la Mobilière.

Le Raiffeisen Centre des Entrepreneurs RCE offre aux entrepreneurs des conseils, des workshops et des réunions dans toutes les régions de la Suisse. L'accent est mis sur ses quatre compétences clés que sont l'accompagnement financier, la stratégie, la conduite et la communication, ainsi que la transmission d'entreprise comme clé de réussite.

www.raiffeisen.ch/entreprises



Bystronic est une entreprise de technologies et de services qui compte parmi les leaders mondiaux dans le domaine de l'usinage de tôles. Ses solutions permettent d'assurer la transition vers un avenir productif et durable. Elle mise avant tout sur l'automatisation de l'ensemble des flux de matériaux et des données de la chaîne des processus pour la découpe et le pliage. La clé de la digitalisation étendue de l'industrie d'usinage de tôles réside dans la mise en réseau intelligente des systèmes de découpe laser et des presses plieuses grâce à des solutions logicielles, d'automatisation et de service innovantes.

www.bystronic.com

07 L'enquête

Pour la cinquième fois consécutive, Kearney et swiss export ont réalisé une enquête auprès des PME suisses au printemps 2022. Pour la troisième fois consécutive, Raiffeisen et le Raiffeisen Centre des Entrepreneurs RCE ont été partenaires. Bystronic AG est venue s'ajouter à la liste des partenaires.

Groupe cible et sondage

Les clients de Kearney, de Raiffeisen et de Bystronic AG, les membres de swiss export et de Raiffeisen Centre des Entrepreneurs, ainsi que des entreprises abordées par le biais de contributions sur les canaux des réseaux sociaux font partie du groupe cible de l'enquête.

Environ 787 entreprises ont participé à la collecte de données en ligne; 565 d'entre elles, dont 209 PME issues du panel clientèle de Raiffeisen, ont complété le questionnaire en bonne et due forme,

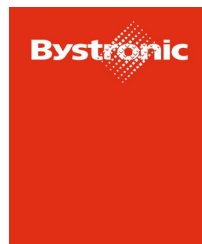
leur permettant de rejoindre le groupe cible servant de base pour l'analyse. Près de 16% d'entre elles appartiennent au secteur de la construction de machines (11% en incluant les PME du panel clientèle Raiffeisen), 13% (14%) appartiennent au secteur des services, près de 8% (6%) appartiennent à l'industrie du traitement des métaux et 5% (6%) appartiennent au secteur de l'électronique. Les 58% restants se répartissent sur 42 autres secteurs. 20% des entreprises réalisent un chiffre d'affaires annuel jusqu'à un million de francs suisses (35% en incluant les PME du panel clientèle Raiffeisen), 20% réalisent un chiffre d'affaires compris entre un et cinq millions de francs (20%) et les 60% restants (45%) réalisent plus de cinq millions de francs de chiffre d'affaires annuel. Dans l'ensemble, 79% des participantes et des participants sont membres de la Direction (85% en incluant les PME du panel Raiffeisen).

Nous remercions Valentin Kempter, Nicole Keller et Bettina Schultheiss (collaboratrices et collaborateurs chez Kearney) pour l'organisation et l'analyse des résultats de l'étude.



RAIFFEISEN

Bystronic



Le savoir conquiert
les marchés.

KEARNEY